Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 13 (1983)

Heft: 2

Artikel: Pierre Soum le "docteur antidouleur" : j'ai toujours la cervelle en ébullition!

Autor: Soum, Pierre / Gygax, Georges

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

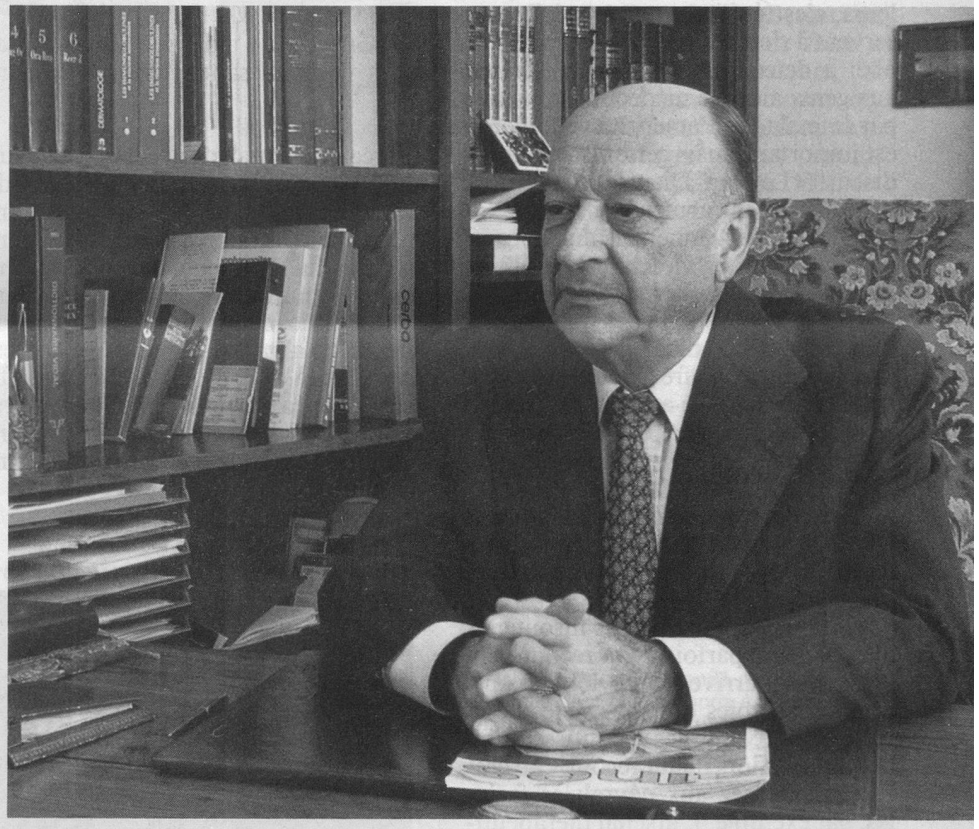
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pierre Soum

LE «DOCTEUR ANTIDOULEUR»

Pour le Dr Pierre Soum, éminent praticien parisien, la douleur est inutile. De cette affirmation il a fait le but de sa vie professionnelle et le titre d'un ouvrage qui vient de paraître aux Editions Pierre-Marcel Favre, à Lausanne. Le concept «douleur», comme celui de «bonheur» est de ceux qui exercent sur l'individu une véritable fascination. Que n'a-t-on, depuis que le monde est monde, écrit sur la douleur! Médecins, philosophes, poètes, chercheurs, sans oublier la lignée des «psy»... chacun y est allé, y va de ses affirmations plus ou moins pertinentes. Tenez, Musset par exemple, qui constate non sans amertume que «L'homme est un apprenti, la douleur est son maître», à quoi Gide répond par une constatation positive: «Les plus belles œuvres des hommes sont obstinément douloureuses». Musset avait aussi affirmé que «Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur».

Bref, là-dessus, il est possible de philosopher à perte de vue. Revenons sur terre et parlons médecine avec le Dr Soum pour qui la douleur est inutile et doit donc être terrassée, parce que les moyens thérapeutiques actuels le permettent dans la plupart des cas.
Son livre n'a rien d'un traité savant réservé aux initiés. Il est clair, vivant, anecdotique; chacun peut le consulter avec profit. Après avoir exposé le problème de la douleur, il présente une gerbe de cas et propose un dictionnaire médical «permettant à chacun de répondre aux situations comportant des douleurs: ce qu'on peut faire ou ne pas faire, le but étant d'obtenir un maximum d'efficacité thérapeutique». Il est évident qu'un patient bien informé peut s'aider lui-même; il comprend (ou croit comprendre) son cas personnel. Il peut en parler, décrire sa douleur, la situer plus ou moins bien, ce qui aide le médecin à poser son diagnostic.
Le Dr Pierre Soum, auteur de nombreuses études et communications, membre de la Société française d'Allergie et d'Immunologie, exerce à Paris depuis 1953. Il écrit beaucoup et se considère aussi comme journaliste, notamment en collaborant à la «Vie Médicale». Il avoue «être en manque quand il ne pond pas». Il n'a rien d'un savant pontifiant qui s'écoute parler. Sans doute a-t-il tort, car s'il s'écoutait il entendrait des choses intéressantes, par exemple sur certaines découvertes qu'il a faites dans des domaines médicaux ou étrangers à la médecine. Son nom intrigue. Serait-il oriental, ukrainien, arménien? Ne cherchons pas midi à quatorze heures: Pierre Soum est bien français, originaire des Pyrénées. «Mes ancêtres, dit-il, proviennent d'un hameau appelé Soum, entre Tarbes et Foix. Les Soum sont tous médecins, ou peu s'en faut. Mon père, mon frère, son fils et sa femme sont médecins...»



– La douleur est inutile, dites-vous. N'est-elle pas utile puisqu'elle révèle souvent une maladie? Le titre de votre bouquin vous satisfait-il?

J'ai toujours la cervelle en ébullition!

– Il me satisfait pleinement! Il a été le baptême et la fécondation... Un journaliste de l'«Express», Pierre Accoce, avait rédigé un article sur moi, intitulé «La douleur est inutile». Il connaissait mes travaux sur la tuberculine qui est efficace contre les douleurs provoquées par certaines affections cancéreuses. Il fut question de réaliser le bouquin ensemble, mais finalement le projet tomba. Mon confrère Soubiran, que j'avais bien connu pendant la guerre et que je retrouvai beaucoup plus tard au Bal de l'Hôtel de Ville, s'y intéressa aussi, mais n'y mit pas la main. Vous savez, nous autres médecins sommes très occupés... Alors j'ai retroussé mes manches et je me suis mis seul à l'œuvre... Mais revenons à mon titre. J'estime que chaque fois que la douleur n'est pas utile, il faut la supprimer. Exemple: l'opéré qui geint parce que sa cicatrice le fait souffrir. Est-ce utile? Il faut supprimer ces douleurs, c'est évident, parce qu'elles ne servent à rien. En écrivant ce livre, j'ai obéi à deux mobiles: rendre service aux gens; aider le médecin en passant par le malade. L'arsenal antidouleurs est important, mais certains médecins disent: «Le Bon Dieu le veut!» Les substances miraculeuses contre la douleur appartiennent souvent aux drogues, y compris les dures. On craint les vols dans les pharmacies. Mais les vols pourraient être évités très simplement. Il suffirait d'enfermer ces substances dans un coffre à deux clés, dont l'une serait confiée au poste de police le plus proche...

Efforts de la recherche

– L'arsenal thérapeutique actuel est efficace contre la plupart des douleurs, dites-vous. Comment maîtriser les autres?

– Certaines douleurs sont insoutenables, et il faut parfois avoir recours à la chirurgie. Il arrive que la douleur emprunte des voies qui sont celles de la vie végétative. Elles aboutissent au thalamus. Alors il faut recourir au chirurgien. Pensez aux névralgies faciales, par exemple. L'arsenal thérapeutique n'est pas encore suffisant. Mais il permet au moins, sinon de supprimer, du moins de diminuer l'intensité de la douleur. Actuellement on peut dire que le 90% des douleurs peuvent être vaincues. Mais les plus cruelles n'ont guère d'autre issue que la mort. Ce qui est certain et rassurant, c'est que la recherche est active en ce qui concerne le phénomène douloureux et les procédés de soins. Mais n'oublions jamais que le meilleur traitement est celui qui consiste à déterminer les causes. C'est fondamental. Nous sommes dans une phase nouvelle: on estime aujourd'hui qu'il ne faut plus laisser souffrir alors qu'on dispose de moyens de supprimer la douleur. C'est une idée qui se répand. Il existe des consultations de la douleur. Deux équipes s'y sont spécialisées à Paris. Elles soignent notamment les suites de zonas où la morphine n'agit pas. Leurs moyens sont limités et elles ne soignent que munies d'une lettre du médecin traitant. Les neurologues, psychiatres, etc., sont des spécialistes des douleurs les plus sévères et non vaincues...

Quelques lignes extraites de l'ouvrage de Pierre Soum, pour terminer; quelques phrases qui résument ses motivations profondes. Il a rédigé son bouquin PARCE QUE...

Parce que s'il existe des médecins humains, ils ne le sont pas tous. Certains en sont restés, sur ce chapitre, à l'ère de la charpie et des cautères, sinon des autodafés.

Parce que s'il y a des services hospitaliers compatissants, tous ne le sont pas.

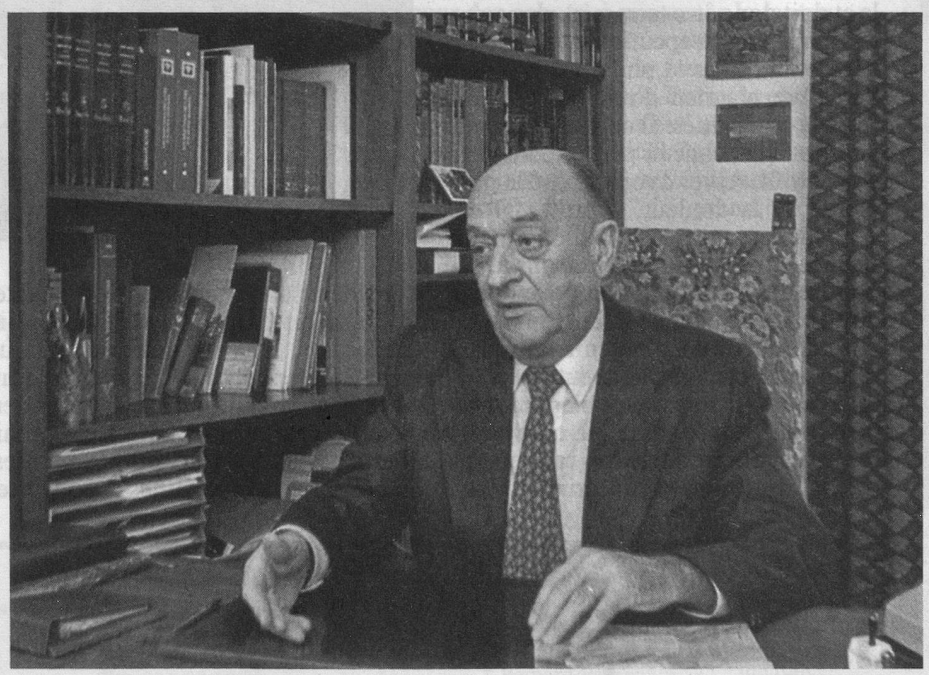
Parce que le malade accepte beaucoup trop facilement, avec une trop grande résignation, cette absence d'ordonnance; ou pis, une mascarade qui consiste à lui donner «un suppositoire avant la nuit», en le priant d'en faire l'économie, si possible, en tout cas de ne pas en abuser — ça valorise la prescription (à défaut de hausser son efficacité) et ça barre la route à une prescription plus lourde, et aussi plus incommode pour le médecin: voilà l'imposture.

«Alors j'ai retroussé mes manches...»

Parce que les familles se font museler par des «vous voulez le tuer»... «et s'il allait s'habituer»... «que lui donnera-t-on plus tard»... «nous savons ce qu'il faut faire»...

Parce que les faux arguments ne manquent pas. D'abord le sigle «opium-danger» brandi sans discernement. Contre les toxicomanes, d'accord. Contre les mourants, désaccord. Ne mélangeons pas les deux questions: elles sont incommensurables.»

Nous avons dit plus haut que le Dr Pierre Soum, qui a accumulé plusieurs découvertes contre la douleur, en a fait d'autres, notamment en ce qui concerne... les huiles frelatées espagnoles, l'affaire Dreyfuss, la bataille navale de Salamine, le suaire de Turin, la Tour Eiffel... Personne ne le démentira quand il affirme, au moment des adieux: «J'ai toujours la cervelle en ébullition!»

Georges Gygax
Photos Yves Debraine

«Le malade accepte trop facilement...»